Marnix Beyen & Brecht Deseure (dir.).
Local memories in a nationalizing and globalizing world

London, Palgrave Macmillan, 2015

Karla Vanraepenbusch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/5509>

DOI : 10.4000/temoigner.5509

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 210-211

ISBN : 987 2-9600926-4-6

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Karla Vanraepenbusch, « Marnix Beyen & Brecht Deseure (dir.). *Local memories in a nationalizing and globalizing world* », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 123 | 2016, mis en ligne le 02 novembre 2021, consulté le 04 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/5509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.5509>

Ce document a été généré automatiquement le 4 novembre 2021.

Tous droits réservés

Marnix Beyen & Brecht Deseure (dir.). *Local memories in a nationalizing and globalizing world*

London, Palgrave Macmillan, 2015

Karla Vanraepenbusch

RÉFÉRENCE

Marnix Beyen & Brecht Deseure (dir.). *Local memories in a nationalizing and globalizing world*. London, Palgrave Macmillan, 2015, 280 p.

- 1 Les décapitations – opérées sous le sceau de l'extrémisme – du guide de haute montagne Hervé Gourdel et du chef d'entreprise Hervé Cornara ont à juste titre suscité l'horreur – entre autres – des Français. On avait pourtant, dans l'Hexagone, pendant près de deux siècles et jusqu'il y a moins de cinquante ans, coupé des têtes pour le bien de la nation. Isidore David Grunberg était un de ces – tout jeunes – suppliciés.
- 2 La relation entre mémoires locales, nationales et transnationales est triangulaire : telle est la thèse défendue par l'historien Marnix Beyen dans l'introduction de l'ouvrage *Local Memories in a Nationalizing and Globalizing World*. Beyen conteste l'idée préconçue d'interpréter l'histoire de la mémoire à travers le kaléidoscope de la modernisation. Au lieu de considérer les mémoires collectives des sociétés prémodernes comme un produit du local, puis celles de notre société moderne comme nationales et transnationales, il souligne qu'elles ont toujours été, tout au long des XIX^e et XX^e siècles, le résultat de négociations multiples et continuelles entre ces trois niveaux. Beyen déplore en outre l'attention excessive que les historiens accordent au rôle des élites dans la construction des mémoires collectives. D'après lui, des personnes partagent des mémoires et des identités non seulement parce que des élites les imposent, mais aussi parce qu'elles habitent les mêmes lieux. *Local Memories in a Nationalizing and Globalizing World* est donc un ouvrage dans lequel est étudié, comme

l'indique son titre, la construction locale de la mémoire, et les tendances nationales et transnationales qui l'influencent.

- 3 Les autres contributions à l'ouvrage sont des études de cas qui souscrivent chacune à la thèse de la relation triangulaire entre mémoires locales, nationales et transnationales. L'ouvrage contient en fait les actes d'un colloque international qui a eu lieu en 2009 à Anvers. Les contributions qui le composent sont alors très diverses, tout d'abord par l'espace géographique qu'elles considèrent, d'Anvers en Belgique jusqu'au Japon et au Brésil. Elles sont diverses ensuite par le thème et l'approche qu'elles privilégient : analyse de discours d'élites politiques, de changements dans les noms de rues, de la réconciliation autour des tombes d'anciens ennemis, de la représentation du commerce des esclaves dans les expositions, etc. L'organisation de l'ouvrage en deux parties compense néanmoins l'apparent manque de cohérence dans les contributions. La première partie regroupe les chapitres consacrés aux politiques de la mémoire urbaine. Ceux-ci ont en commun de mettre tous l'accent sur la façon dont a été construit la biographie d'une ville par les élites politiques et les groupes sociaux dominants. La deuxième partie réunit les contributions dédiées aux lieux et pratiques de la mémoire subalterne, c'est-à-dire à la construction de mémoires locales par les défavorisés et les perdants de l'histoire. L'ouvrage prête ainsi attention aussi bien à des approches *top-down* que *from below*.
- 4 *Local Memories in a Nationalizing and Globalizing World* est un ouvrage s'inscrivant, sans pour autant que les auteurs le revendiquent, dans des débats soulevés par la tournure transnationale qui s'est produite au cours de la dernière décennie dans les *Memory Studies*. De plus en plus d'auteurs s'intéressent, en suivant l'exemple d'Aleida Assmann, d'Astrid Erll, de Michael Rothberg, de Daniel Levy et Natan Sznaider, aux pratiques mémorielles passant au-delà des frontières nationales. Ils contestent le paradigme dominant des « lieux de mémoire », concept mis en avant par l'ouvrage homonyme, paru sous la direction de Pierre Nora, qui relie territorialité, nation et identité nationale. Ces auteurs analysent par contre les mémoires nationales dans le contexte d'un monde globalisé, où les mémoires voyagent, s'influencent et s'entremêlent, et ils les qualifient de *travelling*, *transcultural*, *multidirectional* ou encore *cosmopolitan*. L'ouvrage ici exposé s'avère une contribution importante à la littérature sur les mémoires nationales et transnationales, parce qu'il pose la question, jusqu'ici largement ignorée, de la place et de la pertinence des mémoires locales dans cette configuration.
- 5 Il manque pourtant de substance pour pouvoir être vraiment qualifié de livre de référence en épistémologie des études mémorielles. Les auteurs réussissent certes à nous convaincre de l'importance du local dans la construction des mémoires collectives, ce qui était l'ambition de Marnix Beyen, assumée dans l'introduction. Les études de cas sélectionnées sont toutes, sans exception, intéressantes et pertinentes. Et les auteurs parviennent, en analysant la relation triangulaire entre mémoires locales, nationales et transnationales, à réconcilier deux approches encore trop souvent présentées comme opposées : l'approche culturaliste et l'approche transnationale en études mémorielles. Cependant, cet ouvrage n'excède pas vraiment son statut de recueil d'actes de colloque, parce qu'il manque d'une réflexion théorique et méthodologique plus approfondie. Le concept de « mémoires locales » n'est défini que dans la seconde moitié du livre (p. 141), et on ne sait pas si les autres auteurs y souscrivent. La plupart des contributeurs présentent les résultats de leur recherche

sans expliciter ni la méthodologie, ni les sources qu'ils ont utilisées. Manque, enfin, une conclusion dans laquelle les éditeurs pourraient s'interroger utilement sur les limites et les possibilités futures de la recherche sur les mémoires locales. Ceux qui s'intéressent au concept des mémoires locales et à son épistémologie resteront donc ici un peu sur leur faim.